



DOSSIER DE PRESSE

À l'occasion de la sortie du recueil

FLASHS

de

Timba BEMA

TABLE DES MATIÈRES

1. NOTE DE L'ÉDITEUR (MICHEL CHEVALIER).....	3
2. PRÉSENTATION DE L'AUTEUR.....	6
3. PRÉSENTATION DE LA MAISON D'ÉDITION.....	8
4. INTRODUCTION AU RECUEIL	9
5. EXTRAITS DU RECUEIL	10
6. ILS DISENT À PROPOS DE <i>FLASHS</i>	14
7. MÉDIAS	15
8. INFORMATIONS PRATIQUES	16
9. CONTACT	17

1. NOTE DE L'ÉDITEUR (MICHEL CHEVALIER)



La poésie peut être certes embellie de maintes façons, par la métrique, la rime, les figures de style plus ou moins savantes... Des traités ont été rédigés à ce sujet, et étant moi-même un amoureux de la poésie classique, je suis loin de cracher sur la beauté des œuvres rédigées en respectant toutes ces règles forgées par des générations de poètes.

Mais, quand on enlève tout cela, que reste-t-il ? Le résultat est-il moins poétique ? Bien au contraire, c'est l'essence même du poème qui surgit, brute et immaculée...

C'est comme en cuisine, on peut adorer une recette sophistiquée, avec de multiples ingrédients chers, utilisant un savoir-faire compliqué pour les mettre en valeur en un feu d'artifice de saveurs et de textures... Mais, pour certains, rien ne vaut la pureté d'un sashimi, un simple morceau de poisson cru d'une fraîcheur exquise, dont la saveur explose en bouche sans que l'attention soit distraite par les multiples ingrédients qu'on y rajoute.

C'est à cela qu'a tenté Timba Bema, par ailleurs **Grand Prix Littéraire d'Afrique Noire** pour une œuvre tout aussi poétique, mais presque à l'opposé de celle-ci, *Les seins de l'amante*, puisque c'est un poème long, d'une soixantaine de pages, utilisant à merveille toutes les techniques de la narration, de la métaphore, de l'analogie, de l'art de varier le rythme pour tenir constamment le lecteur en haleine sans jamais le lasser et susciter en lui une profonde réflexion...

L'exercice ici est inverse et réussi tout aussi magnifiquement ! Je n'ai jamais lu, résumé en aussi peu de mots ni avec autant de force des sujets aussi variés que l'essence de la poésie.

*Un poème
Sera toujours
La rencontre de l'œil
Avec l'esprit de l'œil*

La solitude de celui dont le regard va au-delà des apparences

*Tu es étrangement seul
Toi qui oses
Visiter
Les profondeurs du monde*

La puissance corruptrice de l'argent

*Or
Métal des dieux
À peine montrais-tu ton visage aux hommes
Que tu les convertissais à la folie*

Le risque totalitaire

*Est à craindre
Toute
Société
Fière de ses lois*

La pureté d'une joie qui éclate

*Joie !
Dans la demeure
Tu as déposé ton fardeau
Joie !*

La beauté de la nature

*L'estuaire
Est comme un coquillage
Enroulé sur lui-même
Mystère d'une terre accouchée par les eaux*

Les drames de l'identité déchirée par immigration, un thème également omniprésent dans *Les seins de l'amante* et dans son autre recueil, *Les bateaux sombrent-ils en silence ?*

*Immigré
Tu es
La défaite
Du souvenir*

L'ennui d'un travail répétitif

*Je vivais
Entre les morts
Du lundi matin
Au vendredi soir*

Les ambiguïtés de certaines relations amoureuses

*Après
Une nuit d'amour avec son bien-aimé
Après
Elle lui découpa le cœur en morceaux*

Et tant d'autres thèmes...

2. PRÉSENTATION DE L'AUTEUR

NAISSANCE

Timba BEMA naît au quartier Bali à Douala, Cameroun, dénommé Bell Town à l'époque du protectorat allemand au début du 20^e siècle. Très tôt son imaginaire est nourri par les légendes Duala, ainsi que par le sens tragique de l'histoire coloniale.

ENFANCE

Un après-midi qu'il jouait au football au Parc des princes, l'ancienne cour des rois Bell, il pénètre, courant derrière le ballon, dans les ruines du palais construit par le roi Alexandre Douala Manga Bell. La vue de cette demeure en ruines lui fit prendre conscience de la nécessité de conserver le passé.

Sa propre famille est affectée par l'histoire de son pays. Du côté de son père, son arrière-grand-mère connut un officier allemand et de leur relation naquit un enfant métis. Quant à sa mère, ses parents et grands-parents furent assassinés en 1960 lors de la guerre d'indépendance.

ITINÉRAIRE

Son goût pour les arts vient de ce qu'il grandit dans un environnement peuplé d'artistes. Le chanteur et pianiste Eko Roosevelt était son voisin. De temps en temps, il apercevait, passant dans la rue, Yves Lobé, le batteur des Black Styl's, la chanteuse Beti Beti et sa sœur Annie Disco, sans oublier la majestueuse Villavienne dite Mama Villa, dont les duos avec Ebanda Manfred marquèrent la musique camerounaise. Malgré cette passion pour la musique qu'il a gardée intacte, il s'est orienté vers la littérature parce qu'elle ne demande pas un lourd investissement de départ : juste du papier, un stylo, et on se rêve déjà écrivain. Il a commencé par rédiger des poèmes et participé à différents collectifs scolaires.

Dossier de Presse – *Flashes* de Timba BEMA

Après la lecture de *Le procès* de Franz Kafka, il comprit que sa vocation est l'écriture. Alors il se rapprocha du poète Valère Épée, son voisin, pour combler son ignorance de l'art poétique. Il rendit également de fréquentes visites au poète Fernando D'Almeida. Après son baccalauréat, il étudia l'Économie à Yaoundé, où il côtoya le romancier et essayiste Séverin Cécile Abega.

LA ROUTE

En 2001, il quitte le Cameroun pour Nantes. Après avoir séjourné deux années à Paris, il vit et travaille depuis 2007 à Lausanne. Il est auteur de poésie, de nouvelles, de romans, et il participe à plusieurs associations et magazines littéraires.

RECONNAISSANCE

Timba Bema est lauréat du **Grand Prix Littéraire d'Afrique Noire 2018** avec son poème *Les seins de l'amante*.

3. PRÉSENTATION DE LA MAISON D'ÉDITION

LA PASSION D'UN HOMME

Éditions Stellamaris est une jeune maison d'édition basée à Brest, France. Créée par Michel CHEVALIER, un poète passionné de belles lettres, elle met en valeur et publie tant ses œuvres que ses coups de cœur.

POÉSIE ET BONHEUR

Ce petit poème résume comment Michel CHEVALIER conçoit son travail d'édition. Il parle de poèmes, mais le plaisir est le même pour toutes les œuvres qu'il publie, quel que soit leur genre littéraire !

Un bonheur

*C'est un bonheur, savourant de beaux vers,
De leur forger un écrin sur mesure,
En découvrant ainsi les univers
Qui font vibrer le cœur et l'âme pure*

*D'un ami cher — un parmi tous mes pairs —
Qui les décrit d'une plume très sûre !
C'est un bonheur, savourant de beaux vers,
De leur forger un écrin sur mesure !*

*Pour ces bijoux d'un orfèvre des mots,
Je choisirai les plus beaux des émaux ;
Certes, il leur faut une telle monture ;*

*Ils brilleront, ainsi, tels des éclairs !
C'est un bonheur, savourant de beaux vers,
De leur forger un écrin sur mesure !*

Michel CHEVALIER

4. INTRODUCTION AU RECUEIL

FLASHS

L'écriture de ce recueil a commencé par une question que je me suis clairement posée en 2010, mais qui devait certainement déjà m'agiter sous des formes moins accomplies. La question était la suivante : d'où vient le poème ? Il était évident que je devais m'observer, en tant que poète, pour espérer trouver la réponse. Alors, je me suis attaché à étudier le fonctionnement de mon esprit et surtout la manière dont il donnait naissance à la poésie. Je me suis d'abord aperçu qu'il produisait des contenus assez succincts, brefs, comme des éclairs, des flashes, qu'il fallait saisir au bond sinon ils disparaissaient comme la fumée d'une cigarette. Ces continus, je les ai appelés aphorèmes, un néologisme créé à partir d'aphorisme et de poème. L'aphorème est donc l'unité fondamentale du poème, comme l'atome est l'unité fondamentale de la matière. C'est aussi la graine qui porte déjà en elle l'arbre, ainsi que les fruits gorgés de chairs sucrées et de graines portant la promesse d'autres arbres et d'autres fruits. Il jaillit du flux continu de la pensée en un objet beau, parfait, accompli, sublime, qui ne demande pas à être démontré, à être prouvé, mais à être admiré, éprouvé. L'aphorème est donc ce surgissement premier qui contient le poème dans sa totalité, dans son infinité, et que le poète ensuite, jour après jour, année après année, devra reconstituer comme l'araignée tisse la toile dans le vide suspendu entre deux supports. Alors, ai-je trouvé l'origine du poème ? Je veux bien le croire. Le poème vient de notre besoin inextinguible de saisir l'essence des êtres et des choses, ces flashes qui impressionnent brièvement les parois de notre esprit, le temps d'un clignement des yeux, d'un battement d'ailes.

QUATRIÈME DE COUVERTURE

Pendant 10 ans, Timba Bema a cherché la source du poème, cette matrice d'où jaillissent les flashes, ces combinaisons d'images, de sons, de rythmes et de signes que le poète attentif, jour après jour, année après année, s'ingénie à attraper comme un chasseur de papillons dans une prairie ensoleillée. Il nous livre dans ce recueil quelques-unes de ses trouvailles.

5. EXTRAITS DU RECUEIL

LES MURS

Les murs sont ces obstacles réels ou imaginaires qui séparent, divisent les hommes. À peine un mur tombe-t-il qu'un autre, encore plus haut, est dressé pour encore mieux séparer, diviser ceux qui ont essayé de se rapprocher, de trouver le dénominateur commun de leur humanité. En plus des murs, les barbelés isolent les enclos, tiennent captifs les corps et les esprits.

*« Les murs
Tombent
Et se relèvent
Toujours »*

*« Des barbelés^[SEP]
Des barbelés^[SEP]
Des barbelés^[SEP]
Encore des barbelés troués »*

De temps en temps, des courageux, des téméraires, percent des trous dans les barbelés pour que ceux qui aspirent aux chemins vertueux puissent s'échapper. Malgré les murs, les barbelés, on trouve une espèce rare, les bâtisseurs de ponts.

LES PONTS

Les ponts sont ces édifices qui raccordent les hommes à eux-mêmes et aux autres, ces passerelles qui recomposent la toile de l'humanité. Parmi ces édifices, ces passerelles on recense la langue. Les mots agencés dans la beauté et les mots pour dire l'amour, qui se traduit par ce geste simple que celui de glisser ses doigts dans les cheveux de l'être aimé.

*« Un poème^[SEP]
Sera toujours^[SEP]
La rencontre de l'œil
Avec l'esprit de l'œil »*

« *La beauté est une affaire de main
Une main
Plate
Qui caresse ses cheveux* »

Alors que l'amour se déploie et emporte l'existence dans les champs fleuris, que le cœur commence à nourrir des rêves de bonheur, la souffrance pointe à l'horizon comme un nuage gris annonciateur de calamités.

LA SOUFFRANCE

La souffrance est d'abord la souffrance d'un peuple dont l'histoire est encore à écrire, une histoire calée sur le chemin de l'accomplissement, cet état de réalisation auquel aspire toute vie. Mais, la souffrance est aussi individuelle, celle d'un esprit aux prises avec ses démons intérieurs qui le hantent, crient, hurlent, tambourinent dans ses tympans.

« *Notre histoire*^{[L][SEP]}
Sera toujours^{[L][SEP]}
Entre trois points de^{[L][SEP]}
Suspension... »

« *Un cœur*^{[L][SEP]}
De coutume^{[L][SEP]}
Est hanté par le rire décadent^{[L][SEP]}
De ses morts en fumée de camphre »

La souffrance étend ses tentacules et presse les organes, les membres, embrouille les pensées. Ses nuages gris virent au noir. Des éclairs jaillissent. Mais, le vent se lève bientôt pour apporter la joie, certes éphémère, à celui qui a le cœur en lambeaux.

LA JOIE

La joie est toujours entière, elle est complète, absolue. La joie est insécable. Elle est une montagne gigantesque qui ne peut se voir que d'un regard jeté à bonne distance. La joie survient quand on s'y attend le moins. Elle est dans les choses

simples, celles qui ne reposent pas sur l'espérance, mais sur le lâcher-prise, le désintérêt. Elle est ce cadeau que la vie offre à celui qui la boit dans le creux de ces mains. La joie est aussi dans la surprise de l'émotion. Le marcheur qui est surpris dans la nuit par une pluie soudaine dont les gouttes frappent son visage et son corps et lui arrachent un sentiment de contentement.

« Boit
La vie qui ruisselle au creux de tes mains
Boit
Que ton ventre s'en souviennne, longtemps »

« Les pluies
Sont les larmes
D'une joie
Inavouée »

La joie est un soleil qui, de temps en temps, surgit dans le ciel de la vie adulte. On se dit alors homme, on se croit alors investit de tous ses droits, on se croit libre, avant de comprendre soudain le poids qu'elle fait peser sur le regard.

LA VIE ADULTE

La vie adulte ne commence pas à un âge précis, mais à un état précis. Lorsque l'esprit perd son innocence, sa curiosité. Il réalise combien il est difficile, malgré l'instrument du langage, de communiquer avec d'autres hommes et d'autres femmes. C'est que chacun est une île, une île, parce que mue par ses propres intérêts, réductibles à ceux-ci. Là est le piège de la vie adulte : la soumission à l'intérêt. Il faut sauver sa peau, il faut survivre.

« Comme^[SEP]
Il est difficile^[SEP]
De parler, simplement^[SEP]
Parler à ceux de son espèce »

« Homme^[SEP]
Tu es une île^[SEP]
Et à ton rivage^[SEP]
Naufragent les autres îles »

Pour échapper au piège de la vie adulte, on se souvient alors de l'enfance. Le temps où on vivait sans calculer, on vivait sans se soucier du lendemain, on vivait sans connaître la peur, l'imaginaire était cette peinture qui rendait le monde encore plus beau.

L'ENFANCE

L'enfant courrait sous la pluie battante et sa joie s'échappait en cris. Devenu adulte, il s'en souvient encore, comme il se souvient du baiser de sa mère sur sa joue. Un baiser que sa mère a peut-être oublié. Pourtant, il s'est imprimé durable dans l'esprit de cet enfant au point de devenir l'image même de la tendresse, dont il se souviendra certainement sur son lit de mort. Il se pourrait même qu'en rendant son dernier souffle, il revive cette scène cardinale de son enfance.

« *Enfant*
Tu courais sous la pluie
Ton cœur battait déjà
La mesure de la joie »

« *Le baiser*
De sa mère
Sur sa joue, enfant
Résonne avec le bruit des moteurs »

Il se pourrait bien que la source du poème se situe dans l'enfance, dans le corps de la mère, dans la langue de la mère, celle qui nous introduit au monde, celle qui nous chante des berceuses pour apaiser nos angoisses, qui nous initie à la beauté et donc à la poésie. La mère est la source du poème, telle est l'une des trouvailles de ce recueil.

6. ILS DISENT À PROPOS DE *FLASHS*

1) « Je n’ai jamais lu, résumé en aussi peu de mots ni avec autant de force des sujets aussi variés que l’essence de la poésie. » Michel Chevalier, éditeur.

7. MÉDIAS

En cours.



Éditions
Stellamaris

8. INFORMATIONS PRATIQUES

POUR L'ACHAT DU LIVRE

Dès le 21 mars 2021, directement chez l'éditeur et dans les points de vente agréés en France et en Suisse

Éditions Stellamaris

Sur le site de l'éditeur : www.editionsstellamaris.com

Prix en France : 19 EUR

POUR DES REPRÉSENTATIONS

L'auteur répond volontiers à toute sollicitation pour des représentations (lectures, performances, conférences, présentations, dédicaces, débats, etc.) ayant trait au présent ouvrage ou à tout autre aspect de son travail. Certaines de ces représentations pourraient faire l'objet d'une tarification à discuter directement avec lui.

9. CONTACT

AUTEUR

Timba BEMA
Chemin du Danube 20
1024 Ecublens, Suisse
Email : timba.bema@gmail.com
Tel : (41) 79 784 66 73

AGENT LITTÉRAIRE

Astier-Pécher Literary & Film Agency
5, Rue cavé
75 018 Paris, France
Email : contact@pierreastier.com
Tel : (33) 9 52 01 39 16

ÉDITEUR

Éditions Stellamaris
Michel CHEVALIER
1, rue Louis Veuillot
29 200 BREST, France
Email : editionsstellamaris@stellamarispoemes.com
Tel : (33) 6 83 88 88 30
Site web : www.editionsstellamaris.com